

DES ABEILLES SAUVAGES EN VILLE



Cette guêpe-coucou, qui n'est pas équipée pour récolter du pollen, pond son œuf dans le terrier d'une anthophore. La larve de *Melecta* détruit alors les œufs et les larves, puis se nourrit des réserves, constituées d'un mélange de miel et de pollen.



Melecta se reposant sur une fleur d'oranger du Mexique – Cergy.

Cette mouche accoste en vol les bourdons et dépose sur leur toison des œufs crochus. Sa larve effectuera toute sa croissance dans l'abdomen de son hôte.



Conopide – Cergy.

D'autres espèces comme les mégachiles récoltent le pollen sur des brosses abdominales. Elles prennent souvent une posture cambrée particulière. Les mégachiles découpent des feuilles (de rosiers notamment) pour en tapisser leurs nids installés généralement dans des tiges creuses.



Mégachile sur une aunée - Paris.



Découps sur rosier - Poissy.



Andrena fulva sur cassis - Poissy.

Les abeilles sauvages qui récoltent le pollen sur leurs pattes postérieures ne possèdent pas de corbeilles spécialisées comme l'abeille domestique. A droite une andrène cendrée visite les fleurs d'un pommier d'ornement. On distingue le pollen de couleur jaune fixé sur les poils de ses pattes.



Andrène cendrée – Cergy.



Cette abeille domestique transporte dans ses corbeilles le pollen d'une pivoine - Poissy.



L'anthophore à pattes plumeuses a une préférence pour les pensées de couleur jaunes ! - Courdimanche.



Ce syrphe ceinturé malgré son abdomen à rayures n'est pas une abeille, c'est un diptère car il n'a qu'une paire d'ailes.

DES ABEILLES SAUVAGES EN VILLE



Situé à proximité de l'Axe majeur, l'arboretum de Cergy-Pontoise a été équipé de mobiliers dont le fil rouge est la piste des abeilles. Les bornes d'informations botaniques délivrent aussi des explications sur les rapports entre les arbres et les abeilles. Celles-ci récoltent selon les espèces du pollen, du nectar, ou encore de la gomme pour fabriquer la propolis.

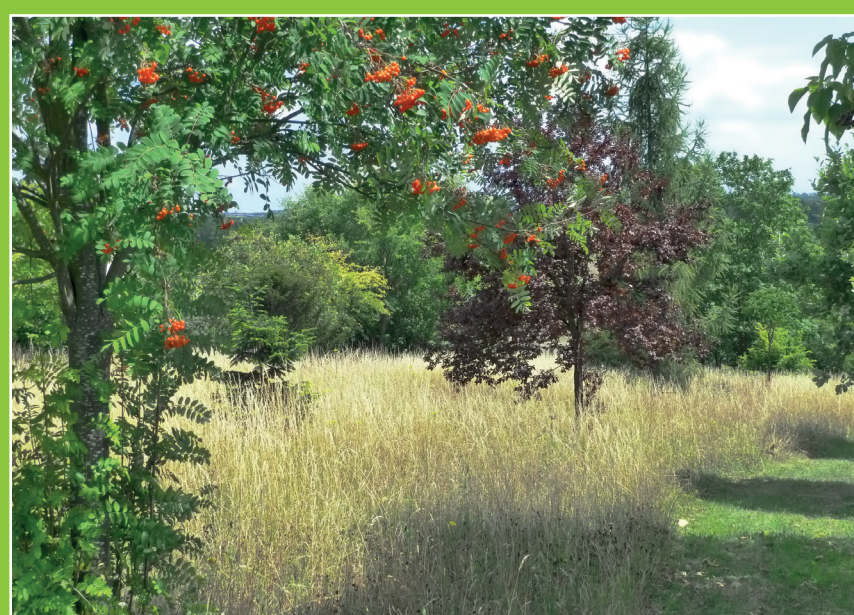


Axe majeur - Cergy.



Abeille domestique sur une aubépine - Cergy.

D'autres insectes menacent les abeilles solitaires. C'est le cas du grand bombyle, un diptère, La femelle pond ses œufs à l'entrée des galeries des abeilles et des guêpes solitaires. Après l'éclosion, les larves pénètrent dans le nid de leur hôte et se nourrissent de leurs larves.



Arboretum de Cergy-Pontoise.



Sphecodes sur une pâquerette - Cergy.



Halictes et Sphecodes - Cergy.

Les sphecodes parasitent les halictes qui creusent leurs terriers sur les pentes ensoleillées. Cette guêpe-coucou s'introduit dans une galerie, détruit l'œuf qui s'y trouve et pond le sien à la place. L'œuf de l'opportuniste se développera grâce aux réserves accumulées à l'intention du précédent pensionnaire.



Les Nomada ont des mœurs similaires. - Cergy.

Les prairies sont traitées selon les principes de la gestion différenciée. Des chemins de visite sont régulièrement tondus parmi la prairie qu'on laisse croître et fleurir dans le but de favoriser la biodiversité. Pâquerettes, pissenlits, puis plus tard en saison origans et vipérines sont assidûment visités par de nombreuses espèces.



Grand bombyle - Cergy.



La chryside est un autre parasite des abeilles solitaires - Cergy.

DES ABEILLES SAUVAGES EN VILLE



Cœur historique de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise, le quartier Grand centre avec sa dalle n'en est pas moins le lieu d'une étonnante biodiversité. Ses espaces verts plantés de plantes vivaces, d'arbres et d'arbustes variés offrent une nourriture abondante au fil des saisons aux abeilles sauvages.



On dénombre 20 000 espèces d'abeilles sauvages dans le Monde, dont 900 en France. Beaucoup d'entre elles logent dans des galeries qu'elles creusent elles-mêmes dans la terre sèche. Bien qu'elles ne soient pas organisées en société comme l'abeille domestique, elles se rassemblent souvent en bourgades.



Bourdon des pierres couvert de pollen sur un lantana - Cergy.



Couple d'osmies sur une aubépine - Cergy.



Bourgade d'anthophores installée sous un porche d'un immeuble de bureaux à Cergy Grand centre.



L'anthophore à pattes plumeuses ressemble à un petit bourdon gris à l'allure souvent très affairée. Ses pattes médianes sont pourvues de curieux longs poils noirs. Il butine ici les fleurs d'un oranger du Mexique. C'est l'une des abeilles sauvages les plus précoces au jardin : elle apparaît dès le mois de mars.



Anthophore à pattes plumeuses - Cergy.

DES ABEILLES SAUVAGES EN VILLE



Le xylocope violet est la plus grosse espèce d'abeilles sauvages en France. Les paquets de pollen sur son dos attestent de ses qualités de pollinisateur. Les anthidies sont des espèces visibles en été surtout près des bardanes et des aunées. Ici elle se repose sur une feuille de clématite sauvage.



Xylocope sur acanthe - Rueil-Malmaison.



Anthidie - Carrières-sous-Poissy.



Il suffit d'attendre quelques minutes devant une bryone en fleurs pour voir apparaître *Andrena florea* qui ne se nourrit que du nectar de cette espèce. Pour autant, elle n'est pas la seule visiteuse des fleurs de bryone. Pour élever ses larves, elle récolte du pollen sur les fleurs de nombreuses espèces.



Andrena florea - Plaisir.



Autre espèce plus petite - Osny.



Isodontia sur astrante - Poissy.

Isodontia est une mexicaine arrivée accidentellement en France. Elle est maintenant fréquente en Ile-de-France. C'est une grande chasseuse de sauterelles, dont elle nourrira ses larves. Cette espèce butine volontiers les panicauts, mais aussi d'autres plantes de la même famille comme ces belles astrances blanches.



Sur un panicaut - Rueil-Malmaison.

Cette abeille domestique butine une fleur d'une étrange variété de ronce décorative appelée *bellidiflorus*. Cette plante en vogue il y a une centaine d'années a été retrouvée dans le parc du château de Menucourt.

Les très petites espèces d'abeilles sauvages ne peuvent être déterminées qu'à l'aide d'une loupe.



Abeille domestique sur *rubus ulmifolius bellidiflorus* - Menucourt.



Toute petite espèce sur un pissenlit - Poissy.

